

Objets de la base de données

Index

L'index permettra de faire des recherches par dichotomie et d'accélérer les tris sur le champ concerné.

Un index est une table de correspondance où les données seront classées .

Le langage SQL

Structured Query Language (SQL)

- Langage de requête structurée.

Comme tout langage qui sera traduit pour être exécuté par la machine, il a un **LEXIQUE**, une **SYNTAXE** et une **SÉMANTIQUE** (et possède un métalangage qu'on appelle aussi grammaire du langage).

- **Requête** : instruction demandant une action sur la base de données.
- SQL: Langage **standardisé** pour **interroger**, **manipuler** et **définir** des données, et pour fournir un contrôle des accès dans les BDDR
- Développé chez IBM fin des années 79 avec la forte participation d'Oracle standard SQL ANSI.

Les ensembles du langage SQL

Il y a 16 commandes SQL classées 4 sous ensembles d'utilisation :

- Le Langage de Définition de Données (**DDL**) pour créer et supprimer des objets dans la base (schéma de la BDD) :
■ CREATE ■ ALTER ■ DROP ■ RENAME ■ TRUNCATE ■ COMMENT
- Le Langage de Contrôle de Données (**DCL**) pour gérer les droits sur les objets de la base:
■ GRANT ■ REVOKE
- Le Langage de Manipulation de Données (**DML**) pour la recherche, l'insertion, la mise à jour et la suppression de données
■ SELECT ■ INSERT ■ UPDATE ■ DELETE ■ MERGE
- Le Langage de Contrôle de Transaction (**TCL**) pour la gestion des transactions de la base
■ COMMIT ■ ROLLBACK ■ SAVEPOINT

DDL : L'instruction CREATE

Elle concerne :

■ **Tables** ■ **Views** ■ **Synonyms** ■ **Indexes** ■ **Sequences**

Function : SUBSTR (Col, Départ, nbChar)

Permet d'extraire une sous chaine d'une chaine..

A l'aide de cette fonction donnez
le nombre de recrutement par mois et par an

```
SELECT substr(hire_date,7,2) ,  
       substr(hire_date,4,2) ,  
       count(*)  
       from employees  
group by substr(hire_date,7,2),  
         substr(hire_date,4,2);
```

La clause **COUNT**

Permet de compter le nombre

```
SELECT COUNT(*) FROM employees;
```

```
select count(DEPARTMENT_ID) from employees;
```

```
select count (distinct DEPARTMENT_ID) from employees;
```

```
select distinct substr(hire_date,7,2)  
from employees;
```

```
select count (distinct substr(hire_date,7,2))  
from employees;
```

Exemple : GROUP BY

La fonction de groupage consiste à faire des calculs sur un critère.

Exemple somme des salaires par département.

```
SELECT DEPARTMENT_ID, SUM(salary)
FROM employees
GROUP BY DEPARTMENT_ID
ORDER BY DEPARTMENT_ID;
```


Les ALIAS

On peut utiliser des alias pour renommer les colonnes

```
SELECT substr(hire_date,7,2) an,  
       substr(hire_date,4,2) mois,  
       count(*) total  
from employees  
group by substr(hire_date,7,2),  
         substr(hire_date,4,2)  
order by an,mois;
```

Exemple : HAVING

La having est l'équivalent du WHERE pour les champs calculés

Exemple somme des salaires par département.

```
select department_id, sum(salary) total
from employees
group by department_id
having sum(salary) > 50000;
```

Les opérateurs arithmétiques

SQL permet d'utiliser les opérateurs arithmétique classiques

Somme des salaires de tous les employés

```
select sum(SALARY) from employees;
```

Somme de 1% du salaire de chaque employé

```
select sum(SALARY) * 1/100 from employees;
```

On souhaite simuler l'augmentation de 4% du salaire de chaque employé

	Nom	Salaire	Majoration	Nouveau Salaire
1	TJ	2100	105	2205
2	Steven	2200	110	2310

Les opérateurs arithmétiques

SQL permet d'utiliser les opérateurs arithmétique classiques

Somme des salaires de tous les employés

```
select sum(SALARY) from employees;
```

Somme de 1% du salaire de chaque employé

```
select sum(SALARY)*1/100 from employees;
```

On souhaite simuler l'augmentation de 4% du salaire de chaque employé

```
select FIRST_NAME "Nom", salary "Salaire", SALARY*5/100  
1 salary+SALARY*5/100 "Nouveau Salaire" from employees  
2 order by SALARY asc;
```

Les opérateurs arithmétiques

Sous ORACLE, la clause FROM est obligatoire

```
SELECT 30+20 ;
```

```
SELECT 30+20 FROM DUAL;
```

Autres fonctions sur les dates

ADD_MONTHS(date1, n) : Ajoute n mois a la date **exemple** SELECT ADD_MONTHS(hire_date,3) PROB_DATE,

LAST_DAY(date1) donne le dernier jour du mois de la date **28,29,30,31** exemple LAST_DAY(hire_date)

NEXT_DAY(date1, char1) donne la date du 1er jour –char1- qui suit date1 **exemple**
NEXT_DAY(ADD_MONTHS(hire_date,2), 'LUNDI') PROJ_DATE, 1er lundi 2 mois après recrutement.

MONTHS_BETWEEN(date1, date2) : nombre de mois entre 2 dates

ROUND(date1, {fmt})

SYSDATE donne la date systeme.

Exercice, donnez : PROB_DATE est calculé en ajoutant trois mois à HIREDATE (fin période de test), PROJ_DATE est le premier lundi qui tombe immédiatement après deux mois à compter de la date d'embauche et LAST_DATE est le dernier jour du mois au cours duquel l'employé a été embauché.

Autres fonctions sur les dates

```
SELECT ADD_MONTHS(hire_date, 3) PROB_DATE,  
NEXT_DAY(ADD_MONTHS(hire_date, 2), 'LUNDI')  
LAST_DAY(hire_date) LAST_DATE, SYSDATE  
FROM employees WHERE salary >= 3000;
```

PROB_DATE	PROJ_DATE	LAST_DATE	SYSDATE
17/09/03	18/08/03	30/06/03	19/03/20
21/12/05	28/11/05	30/09/05	19/03/20

Autres fonctions de groupage

AVG(x)
MIN(x)
MAX(x)
COUNT({* | x})
SUM(x)
STDDEV(x) S
VARIANCE(x)

Syntaxe :

```
SELECT [column1],[ col2], group_function(column), .....  
FROM table_name  
[WHERE condition]  
[GROUP BY column1,[ col2]  
[ORDER BY column];
```

```
SELECT MAX(salary) maxsal, MIN(salary) minsal, AVG(salary) salavg, COUNT(*) TOTAL  
FROM; employees
```


Autres fonctions sur les strings

`TO_CHAR(number, fmt)` – convertit un nombre donné en type de données de caractères au format spécifié.

```
SELECT employee_id, TO_CHAR(salary, 'L99G999D00') amount FROM employees;
```

	EMPLOYEE_ID	AMOUNT
1	100	€24 000,00
2	101	€17 000,00
3	102	€17 000,00
4	103	€9 000,00
5	104	€6 000,00

FORMAT:

L : currency

G : séparateur de groupe

D : décimal

Jointures : produit cartésien (CROSS JOIN)

Produit cartésien – pas de comparaison entre champs des tables

Exemple :

```
SELECT employee_id, first_name, department_name  
FROM employees e, departments d
```

<pre>SELECT employee_id, first_name, department_name FROM employees e, departments d</pre>			
	EMPLOYEE_ID	FIRST_NAME	DEPARTMENT_NAME
1	100	Steven	Administration
2	101	Neena	Administration
3	102	Lex	Administration

Jointures : Équijointure

Utilisation des alias sur les noms de table

Equi Jointure – **where** porte sur l'égalité entre 2 champs

Exemple :

SELECT le nom du salarié et le nom de son département.

Jointures : Équijointure

Utilisation des alias sur les noms de table

```
SELECT employee_id, first_name, department_name  
FROM employees e, departments d  
WHERE e.department_id = d.department_id;
```

```
SELECT employee_id, first_name, department_name  
FROM employees e, departments d  
WHERE e.department_id = d.department_id;  
-- Equijointure (Égalité sur 2 champs)
```

	EMPLOYEE_ID	FIRST_NAME	DEPARTMENT_NAME
1	200	Jennifer	Administration
2	201	Michael	Marketing
3	202	Pat	Marketing
4	114	Den	Purchasing
5	115	Alexander	Purchasing
6	116	Shelli	Purchasing
7	117	Sigal	Purchasing

Jointures : Jointure naturelle

JOINTURE NATURELLE – la colonne doit avoir le même nom et le même type dans les 2 tables

Exemple :

SELECT employee_id, first_name, department_name

FROM employees

Natural join departments

la jointure se fera sur le champs : department_id

```
SELECT employee_id, first_name, department_name
FROM employees
natural join departments
```

EMPLOYEE_ID	FIRST_NAME	DEPARTMENT_NAME
1	101 Neena	Executive
2	102 Lex	Executive
3	104 Bruce	IT
4	105 David	IT
5	106 Valli	IT
6	107 Diana	IT
7	109 Daniel	Finance
8	110 John	Finance

Jointures : Jointure avec mot-clé USING

Vous pouvez avoir des situations où plusieurs noms de colonnes correspondent.

Dans de tels cas, NATURAL JOIN utilise toutes les colonnes avec des noms et des types de données correspondants pour établir la jointure.

Au lieu de la JOINTURE NATURELLE, Vous pouvez spécifier les colonnes à utiliser pour créer une condition de jointure à l'aide de la clause USING

Exemple : **SELECT** e.employee_id, e.first_name, d.department_name
FROM employees e
JOIN departments d
USING (department_id);

```
SELECT e.employee_id, e.first_name, d.department_name
FROM employees e
JOIN departments d
USING (department_id);
```

	EMPLOYEE_ID	FIRST_NAME	DEPARTMENT_NAME
1	200	Jennifer	Administration
2	201	Michael	Marketing
3	202	Pat	Marketing
4	114	Den	Purchasing
5	115	Alexander	Purchasing

Jointures : Nonequijoin – non équijointure

condition d'équijointure implique que les valeurs sont égales dans les deux tableaux.

Vous pouvez avoir une situation où les tables doivent être jointes mais il n'y a pas de relation d'égalité entre les tables.

Dans de tels cas, vous pouvez établir un **nonequijoin**.

Un **nonequijointure** est une condition autre que **l'égalité**.

Le cas typique est une notation par interval de valeur : de 0 à 5 : pas bon, de 6 à 10 médiocre, de 11 à 12 moyen ...

Jointures : Nonequijoin – non équijointure

```
create table grade (grade_id number(1), low_sal number(6), max_sal number(6));
select distinct salary from employees order by salary;
insert into grade values (9, 1000, 2000);
insert into grade values (8, 2001, 4000);
insert into grade values (7, 4001, 6000);
insert into grade values (6, 6001, 8000);
insert into grade values (5, 8001, 10000);
insert into grade values (4, 10001, 15000);
insert into grade values (3, 15001, 20000);
insert into grade values (2, 20001, 40000);
insert into grade values (1, 40001, 100000);
```

On souhaite connaître la catégorie de chaque salarié

```
select first_name, salary, grade_id grade
from employees, grade
where salary between low_sal and max_sal;
```

La table **Employees** et la table **Grade** fournissent un exemple de **nonequijointure**.

Les employés de la table Employé doivent avoir leur salaire entre la valeur dans les colonnes **lo_sal** et **hi_sal** de la table Grade.

Jointures : Nonequijoin – non équijointure

condition d'équijointure implique que les valeurs sont égales dans les deux tableaux.

Vous pouvez avoir une situation où les tables doivent être jointes mais il n'y a pas de relation d'égalité entre les tables.

Dans de tels cas, vous pouvez établir un **nonequijoin**.

Un **nonequijointure** est une condition autre que l'égalité.

Exemple : La table Employees et la table Grade fournissent un exemple de nonequijointure.

Les employés de la table Employé doivent avoir leur salaire entre la valeur dans les colonnes **lo_sal** et **hi_sal** de la table Grade.

les jointures externes :

Jointures : qu'en est-il des lignes qui ne satisfont pas la condition ?

□ Si on veut aussi les récupérer on utilise les jointures externes : outer join

Les instructions **equijoin** récupèrent uniquement les enregistrements avec correspondants dans les 2 tables.

Vous pouvez récupérer les enregistrements sans correspondance à l'aide des **jointures externes**.

Une jointure entre deux tables qui renvoie les lignes correspondantes ainsi que les lignes sans correspondance est appelée une jointure externe

Il existe deux types de jointures externes, **RIGHT OUTER JOIN** et **LEFT OUTER JOIN**

EMPLOYES			DEPARTMENTS		
107	Diana	60	10	Administration	
108	Nancy	100	20	Marketing	
109	Daniel	70	30	Purchasing	
110	John	110	40	Human Resources	
111	Ismael	170	50	Shipping	
112	Jose Manuel	170	60	IT	
113	Luis	60	70	Public Relations	
114	Den		80	Sales	
115	Alexander		90	Executive	
116	Shelli		100	Finance	
117	Sigal		110	Accounting	
118	Guy		120	Treasury	
			130	Corporate Tax	
			140	Control And Credit	
			150	Shareholder Services	
			160	Benefits	
			170	Manufacturing	
			180	Construction	

EMPLOYES			DEPARTMENTS		
107	Diana	60	IT		
108	Nancy	100	Finance		
109	Daniel	70	Public Relations		
110	John	110	Accounting		
111	Ismael	170	Accounting		
112	Jose Manuel	170	Accounting		
113	Luis	60	IT		
114	Den				
115	Alexander				
116	Shelli				
117	Sigal				
118	Guy				
			10	Administration	
			20	Marketing	
			30	Purchasing	
			40	Human Resources	
			50	Shipping	
			120	Treasury	
			130	Corporate Tax	
			140	Control And Credit	
			150	Shareholder Services	
			160	Benefits	

Jointures : LEFT OUTER JOIN

En plus de lignes correspondante, le LEFT OUTER JOIN récupère aussi les lignes sans correspondance pour la table à gauche de l'égalité.

Exemple

SELECT e.first_name, d.department_name

FROM employees e

□ employees est ici à gauche

LEFT OUTER JOIN departments d ON (e.department_id = d.department_id);

```
SELECT e.first_name, d.department_name
FROM employees e
LEFT OUTER JOIN departments d ON (e.department_id = d.department_id);
-- Kimberly qui n'a pas de correspondance apparait
```

	FIRST_NAME	DEPARTMENT_NAME
97	Neena	Executive
98	Lex	Executive
99	Nancy	Finance
100	Daniel	Finance
101	John	Finance
102	Ismael	Finance
103	Jose M...	Finance
104	Luis	Finance
105	Shelley	Accounting
106	William	Accounting
107	Kimberely	(null)

En plus de lignes correspondante, le LEFT OUTER JOIN récupère aussi les lignes sans correspondance pour la table à droite de l'égalité.

Exemple

SELECT e.first_name, d.department_name

FROM employees e

RIGHT OUTER JOIN departments d ON (e.department_id = d.department_id); □ department est ici à droite

```
SELECT e.first_name, d.department_name
FROM employees e
RIGHT OUTER JOIN departments d ON (e.department_id = d.department_id);
-- Les départements sans affectation apparaissent
```

	FIRST_NAME	DEPARTMENT_NAME
105	William	Accounting
106	Shelley	Accounting
107	(null)	Treasury
108	(null)	Corporate Tax
109	(null)	Control And ...
110	(null)	Shareholder ...
111	(null)	Benefits
112	(null)	Manufacturing
113	(null)	Construction
114	(null)	Contracting
115	(null)	Operations
116	(null)	IT Support
117	(null)	NOC

En plus de lignes correspondante, le FULL OUTER JOIN récupère aussi les lignes sans correspondance **pour les deux tables**.

Exemple

```
SELECT e.first_name, d.department_name
```

```
FROM employees e
```

```
FULL OUTER JOIN departments d ON (e.department_id = d.department_id);
```

```
SELECT e.first_name, d.department_name
FROM employees e
FULL OUTER JOIN departments d ON (e.department_id = d.department_id);
```

118	Joshua	Shipping
119	Trenna	Shipping
120	Curtis	Shipping
121	Randall	Shipping
122	(null)	Treasury
123	Kimberely	(null)

PL/SQL

PL/SQL est un langage procédural (déclaration de variable, structure de contrôle -if then else- structure itératives ...) **conçu pour accepter les instructions SQL au sein de sa syntaxe.**

Les unités du programme PL/SQL sont compilées par le serveur Oracle Database et peuvent stockées dans la base de données.

Au moment de l'exécution, les deux langages PL/SQL et SQL s'exécutent au sein du même processus de serveur, pour une efficacité optimale.

```
SET SERVEROUTPUT ON; -- activer l'affichage
```

```
/* Structure d'un block PL/SQL  
un bloc PL/SQL peut être constitué de 3 sections : */
```

1- Section déclare (en commentaire car non obligatoire)

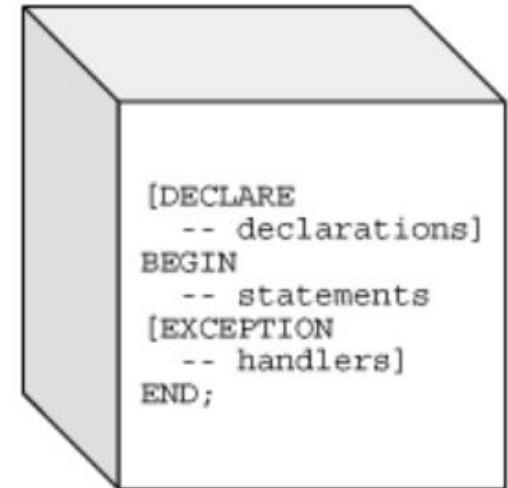
```
-- DECLARE  
-- déclarations et initialisation -- facultative
```

2- Section BEGIN qui contient la section EXCEPTION

```
BEGIN  
    -- instructions exécutables -- obligatoire  
    DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('hello');  
-- EXCEPTION  
-- interception des erreurs -- facultative  
END;
```

ce block est appelé block anonyme car non stocké dans la base sous forme de procédure ou de fonction.

Figure 1-2 Block Structure



DBMS_OUTPUT.PUT_LINE(argument);
Pour afficher un résultat

:= pour valoriser une variable

Block imbriqué sous PL/SQL

```
DECLARE
    val1 int ; val2 int ;
BEGIN
    val1 := 15; val2 := 10;
```

```
declare
    resultat int :=val1+val2;
begin
    DBMS_OUTPUT.put_line ( 'la somme de '||val1 || ' et '||val2 ||' est : ' ||resultat);
end;
```

```
EXCEPTION
    WHEN OTHERS
    THEN
        DBMS_OUTPUT.put_line (SQLERRM);
END;
```

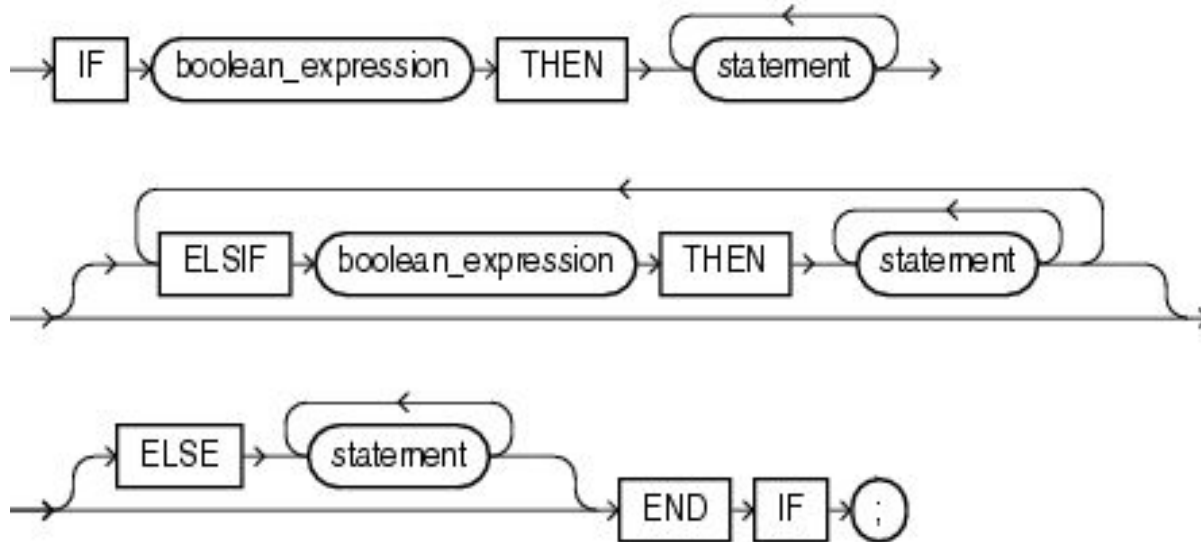

Section exception du bloc PL/SQL

```
set serveroutput on;
DECLARE
    l_message    varchar2(2) ;
BEGIN
    l_message := 'hlllo';
    DBMS_OUTPUT.put_line (l_message);

EXCEPTION
    WHEN OTHERS
    THEN
        DBMS_OUTPUT.put_line ('erreur '||DBMS_UTILITY.format_error_stack||' --- '||sqlerrm);
END;
```

Référence : DOCUMENTATION OFFICIELLE ORACLE

https://docs.oracle.com/cd/B19306_01/appdev.102/b14261/if_statement.htm



Déclaration de variable sous PL/SQL

Déclaration de variable sous PL/SQL

Déclare pour déclarer des variables;

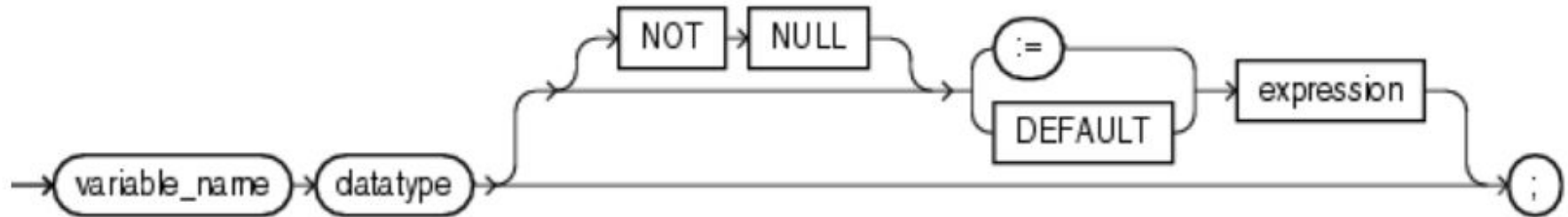
:= pour valoriser une variable

Begin

-- liste des instructions

End;

variable declaration ::=



```
DECLARE
    val1 int ; val2 int ;
BEGIN
    val1 := 15; val2 := 10;
    DBMS_OUTPUT.put_line ( 'la somme de ' || val1 || ' et ' || val2 || ' est : ' || (val1+val2));
EXCEPTION
    WHEN OTHERS
    THEN
        DBMS_OUTPUT.put_line (SQLERRM);
END;
```

Utilisation de variables sous PL/SQL

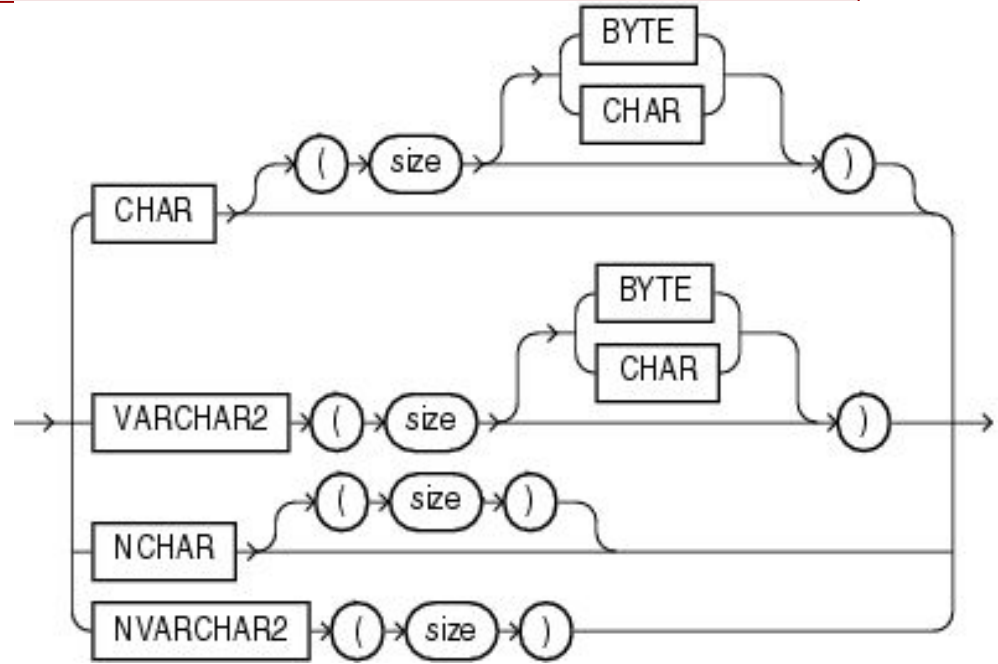
```
DECLARE
    wages          NUMBER;
    hours_worked   NUMBER := 40;
    hourly_salary  NUMBER := 22.50;
    bonus          NUMBER := 150;
    country        VARCHAR2(128);
    counter        NUMBER := 0;
    done           BOOLEAN;
    valid_id       BOOLEAN;
    emp_rec1       employees%ROWTYPE;
    emp_rec2       employees%ROWTYPE;
    TYPE commissions IS TABLE OF NUMBER INDEX BY PLS_INTEGER;
    comm_tab       commissions;
BEGIN
    wages := (hours_worked * hourly_salary) + bonus;
    country := 'France';
    country := UPPER('Canada');
    done := (counter > 100);
    valid_id := TRUE;
    emp_rec1.first_name := 'Antonio';
    emp_rec1.last_name := 'Ortiz';
    emp_rec1 := emp_rec2;
    comm_tab(5) := 20000 * 0.15;
END;
```

Les types de données sous Oracle

- les types de données sous oracle
- **char** vs **varchar2**
- les nombres sous oracle
- a la découverte du type **number(p,s)**
- constantes
- type de données **booléen**
- les types **datetime**
- quelques fonctions de conversions : la fonction **to_char()** - la fonction **to_date()** la fonction **extract()** ...

Les types de données sous Oracle CHAR, VARCHAR2

Types	Description	Size
VARCHAR2(n)	Variable-length character string.	From 1 byte to 4KB.
NVARCHAR2(size)	Variable-length Unicode character string having maximum length size characters.	Maximum size is determined by the national character set definition, with an upper limit of 4000 bytes. You must specify size for NVARCHAR2.
Char	Fixed length	



```

{ CHAR [ (size [ BYTE | CHAR ]) ]
| VARCHAR2 (size [ BYTE | CHAR ])
| NCHAR [ (size) ]
| NVARCHAR2 (size)
}
  
```


Char VS Varchar2

Comme l'indique le nom des types :

- Utiliser char lorsque vous avez une longueur fixe (Exemple numéro de tél sur 10)
- Utiliser char , pour optimiser l'espace de stockage

Soit la table **Ora_Type_char** qui contient une colonne dont la **longueur est fixe**

```
CREATE TABLE Ora_Type_char (  
    password_Fixe char(15)) ;
```

Et la table **Ora_Type_varchar** qui contient une colonne dont la **longueur est variable**

```
CREATE TABLE Ora_Type_char_v (  
    coll varchar2(15)) ;
```

EXERCICE : peuplez les 2 tables avec le même nombre d'enregistrements et comparez leur taille en se servant la requête suivante :

```
select segment_name,segment_type, sum(bytes) Octets  
from USER_SEGMENTS  
group by segment_name,segment_type;
```

CHAR VS VARCHAR2

```
declare
i int ;

Begin
  for i in 1 .. 100000
  Loop
    insert into Ora_Type_char (tel) select dbms_random.string('A', 15) from dual;
  end loop;
end;
```

Créer une table char mais nop - avec des longueurs variables :

Même espace est réservé.

Créer comme suit une table dont la longueur est variable :

```
declare
i int ;
n_aleatoire int;
Begin
  for i in 1 .. 100000
  Loop
    select dbms_random.value(1, 15) into n_aleatoire from dual;
    insert into Ora_Type_char_nop (tel) select dbms_random.string('A', n_aleatoire) from dual;
  end loop;
end;
```

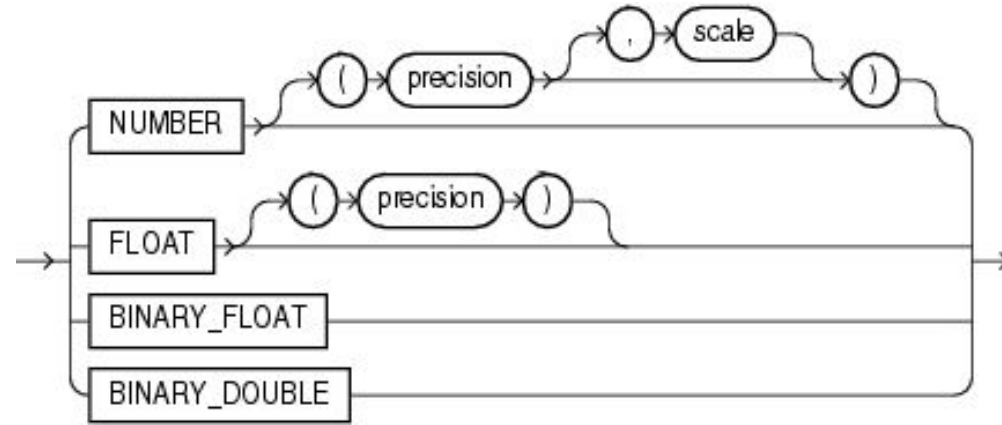
```
CREATE TABLE Ora_Type_char_v2 ( tel varchar2(15)) ;
insert into Ora_Type_char_v2 select rtrim(tel) from Ora_Type_char_nop;
```

LES NOMBRES SOUS ORACLE

**Table B-2 Mapping ANSI Data Types
to Oracle Data Types**

ANSI	Oracle
SMALLINT	NUMBER(5)
INTEGER	NUMBER(10)
NUMERIC(p,s)	NUMBER(p,s)
FLOAT	FLOAT(23)
DOUBLE PRECISION	FLOAT(49)
VARCHAR	VARCHAR2
DATE	DATE
TIME	DATE
TIMESTAMP	DATE

LES NOMBRES SOUS ORACLE



x number (6,2) \longleftrightarrow $\xleftarrow{p=6} 1234.56 \xrightarrow{s=2}$

```
{ NUMBER [ (precision [, scale ]) ]  
| FLOAT [ (precision) ]  
| BINARY_FLOAT  
| BINARY_DOUBLE  
}
```

Un nombre de longueur **p** dont **s** décimaux (au **s**-ième près).

x = 1234.56 \rightarrow OK

x = 1234.56 7 \rightarrow OK sera arrondi à 1234.57

Exercices 1

```
CREATE TABLE Ora_Type_demo ( number_value NUMERIC(13, 2));

--
insert into ora_type_demo (number_value)  values (12345678901.23); -- s < p
select * from ora_type_demo;

-----

insert into ora_type_demo (number_value)  values (12345678901.23); -- s < p
select * from ora_type_demo;

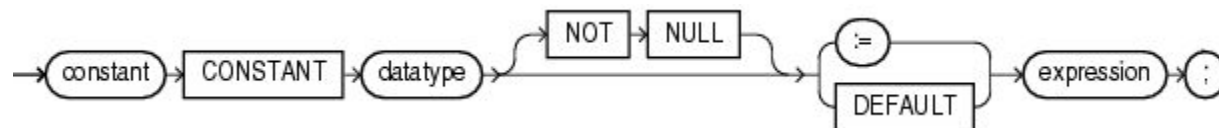
-----

alter table ora_type_demo add number_ps_neg number(5,-2);
insert into ora type demo (number ps neg) values (12345);
```

Exercice 2 dirigé : A la découverte du type Number(p,s)

```
DECLARE
x NUMBER(4,2);|
BEGIN
  -- x := 23.45;
  -- x := 23.456;
  x := 123.456;
  DBMS_OUTPUT.put_line(' x = '||x);
END;
```

CONSTANTES



Exemples :

```
credit_limit      CONSTANT REAL      := 5000.00;  
max_days_in_year  CONSTANT INTEGER   := 366;  
urban_legend      CONSTANT BOOLEAN   := FALSE;  
hours_worked      INTEGER := 40;  
employee_count    INTEGER := 0;  
pi                CONSTANT REAL := 3.14159;
```

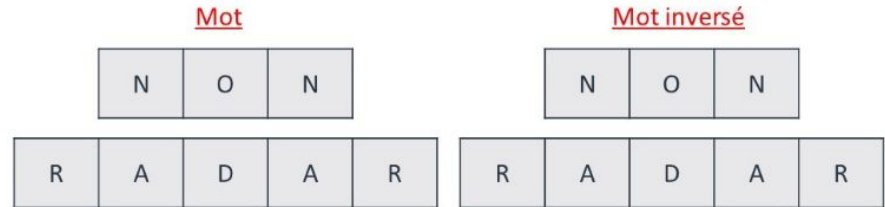

TYPE DE DONNÉES BOOLÉEN

Le type de données PL/SQL BOOLEAN stocke des valeurs logiques, qui sont **TRUE** , **FALSE** ou **NULL**.

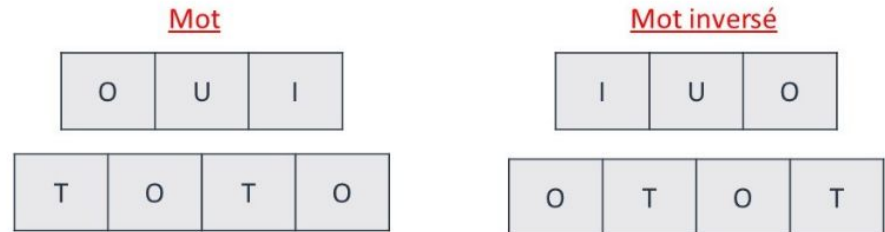
La syntaxe pour déclarer une variable BOOLEAN est :

nom_variable **BOOLEAN**

Exercice EstPalindrome



Exemple de mots qui ne sont pas des palindromes :



Exercice EstPalindrome, PSEUDO-CODE

```
FONCTION estPalindrome (mot)
VARIABLES
    motInverse : CHAINE DE CARACTERES
DEBUT
    motInverse ← « »
    POUR i ALLANT DE taille(mot) - 1 A 0 PAR PAS DE -1 FAIRE
        motInverse ← motInverse + mot[i]
    FINPOUR

    POUR i ALLANT DE 0 A taille(mot) - 1 PAR PAS DE 1 FAIRE
        //vérification lettre à lettre
    FINPOUR

FIN
```

TYPE DE DONNÉES BOOLÉEN

```
declare
c1 varchar2(250);
c1_inverse varchar2(250) := '';
reponse boolean := true;
compteur integer ;
reponse_afficher varchar2(50) := ' est un palindrome ';
begin
    dbms_output.put_line('saisir un mot :');
    c1 := '&c1';
    dbms_output.put_line(length(c1));
    for compteur IN REVERSE 1 .. length(c1)
    loop
        c1_inverse := c1_inverse||substr(c1,compteur,1);
        dbms_output.put_line(substr(c1,compteur,1));

    end loop;
    for compteur IN 1 .. length(c1)
    loop
        reponse := (substr(c1,compteur,1) = substr(c1_inverse,compteur,1));
        if (reponse = false) then
            reponse_afficher := ' n''est pas un palindrome';
        end if;
    end loop;

    dbms_output.put_line(c1_inverse || ' --- ' || c1 || reponse_afficher);
```

LES TYPES DATETIME

Les type datetimes sont :

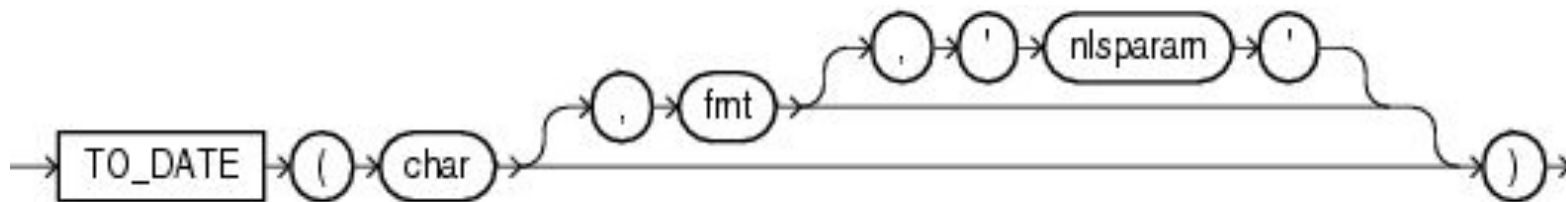
- ❑ DATE,
- ❑ TIMESTAMP,
- ❑ TIMESTAMP WITH TIME ZONE,
- ❑ et TIMESTAMP WITH LOCAL TIME ZONE.

Exemple :

--https://docs.oracle.com/cd/B19306_01/server.102/b14200/sql_elements004.htm#i34924

LA FONCTION TO_DATE()

Elle convertit en date, un string fourni en entrée suivant un format spécifique.



TO_DATE(char [, fmt [, 'nlsparm']])

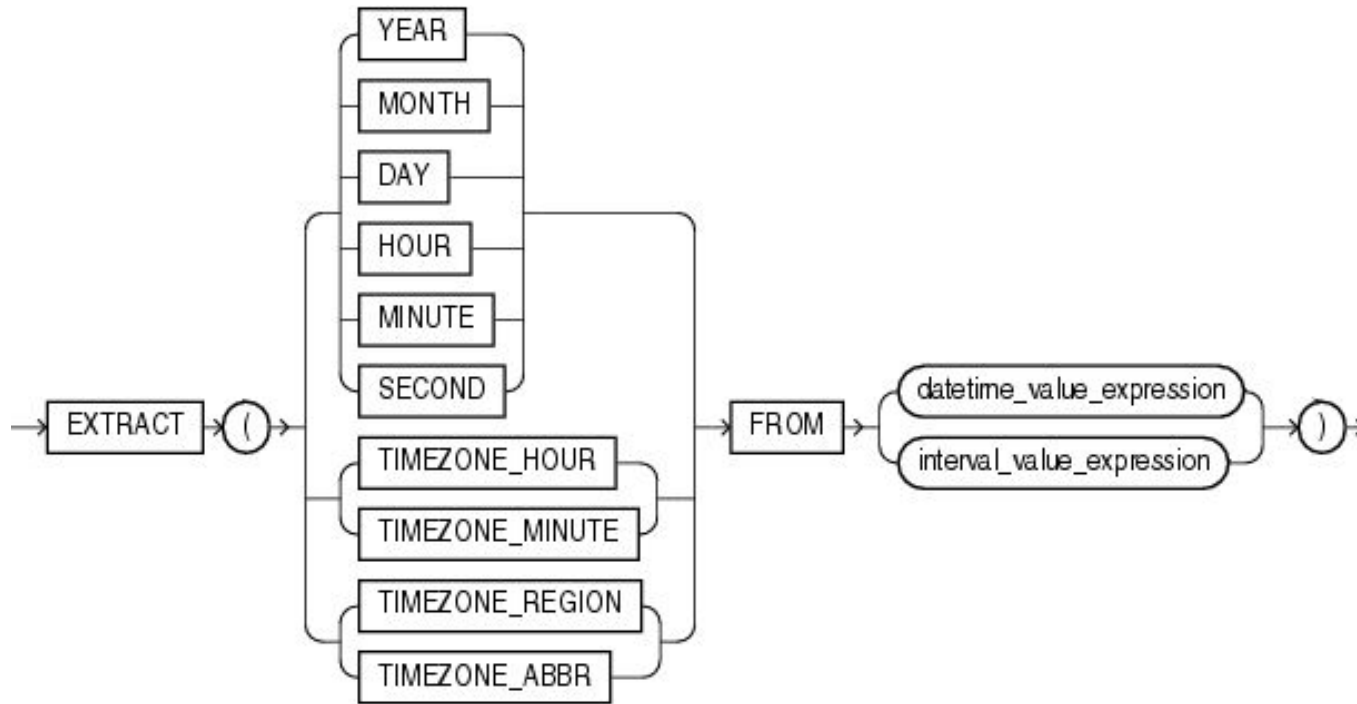
fmt : DD - DDTH - DDSP - DDSPTH - DAY (jours)

MM - MON - MONTH (mois)

YY - YYYY - RR - RRRR - YEAR - (année)

nlsparm : français,

LA FONCTION EXTRACT()



```
EXTRACT( { { YEAR | MONTH | DAY | HOUR | MINUTE | SECOND }  
| { TIMEZONE_HOUR | TIMEZONE_MINUTE }  
| { TIMEZONE_REGION | TIMEZONE_ABBR } }  
FROM { datetime_value_expression | interval_value_expression } )
```

LES TYPES DATETIME

```
3: DECLARE
d1 DATE := sysdate;
d2 TIMESTAMP with time zone := sysdate;
BEGIN
--dbms_output.put_line (d1);
dbms_output.put_line (to_char(d1, 'DAY, DD MM (MONTH) YYYY HH:Mi:SS "de lan" YEAR '));
dbms_output.put_line (d2);
dbms_output.put_line (to_char(d2, 'DAY, DD MM (MONTH) YYYY HH:Mi:SS:ff YEAR TZR TZD TZH TZM '));

--ALTER SESSION SET TIME_ZONE = '-07:00';
alter session set time_zone='00:00';
```

LA FONCTION EXTRACT()

```
declare
d1 date ;
begin

-- PROMPT    "saisir la date de rendez-vous"

d1 := to_date('&d1', 'DD/MM/YYYY');
    dbms_output.put_line('nous sommes :'||to_char(d1,'DAY'));
    dbms_output.put_line('dans 3jours, nous seront :'||to_char((d1+3),'DAY'));
dbms_output.put_line('l''année :'|| extract(YEAR from d1));

end;
```


EXERCICE

/*

Afficher **SECOND** et MILLIÈME de seconde à partir de CURRENT_TIMESTAMP

*/

LES BLOCS PL SQL : LES VARIABLES et TYPE ATTRIBUTS

```
SET SERVEROUTPUT ON
DECLARE
v_name EMPLOYEES.first_name%TYPE;
v_depno departments.department_name%TYPE;
BEGIN
DBMS_OUTPUT.PUT_LINE(NVL(v_name, 'Sans nom ') ||
' Appartient au departement ' || NVL(v_depno, ': Aucun' ));
END;
```

Exercices

- Ecrire un bloc anonyme pour afficher la somme, le produit de 2 nombres
- Ecrire un bloc anonyme pour calculer le temps qu'il faut à votre pc pour réaliser une addition de 2 nombres
-

Exercices

```
----- LES VARIABLES et initialisation -----  
  
SET SERVEROUTPUT ON  
DECLARE  
v_valeur1 int := 10;  
v_valeur2 int := 20;  
  
BEGIN  
DBMS_OUTPUT.PUT_LINE ('La somme est :'|| (v_valeur1 + v_valeur2) );  
END;
```

Exercices : puissance

```
SET SERVEROUTPUT ON
```

```
DECLARE
```

```
v_valeur1 int := 10;
```

```
v_valeur2 int := 20;
```

```
BEGIN
```

```
DBMS_OUTPUT.PUT_LINE ('Le produit est : ' || power(v_valeur1, v_valeur2) );
```

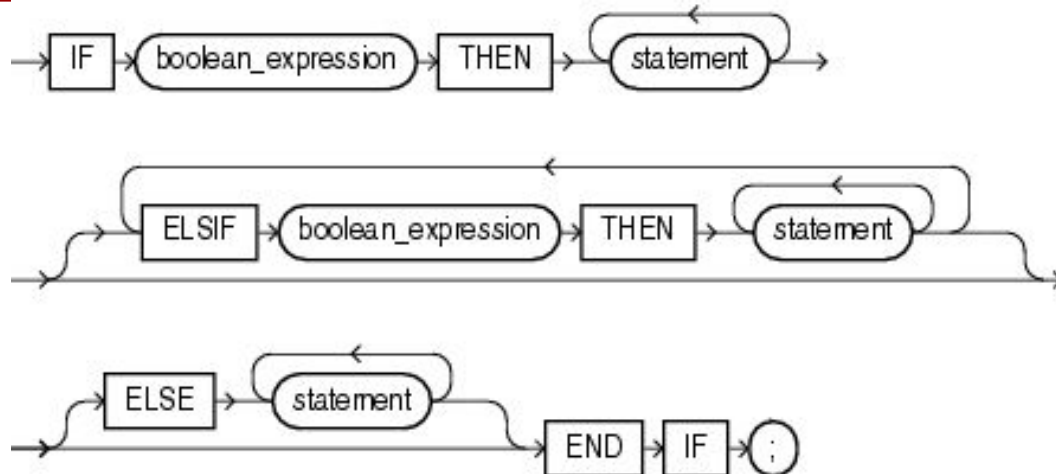
```
END;
```

IF THEN : forme simple

```
IF CONDITION THEN  
    STATEMENT 1;  
ELSE  
    STATEMENT 2;  
END IF;
```

```
IF CONDITION THEN  
    BEGIN  
        STATEMENT 1;  
        STATEMENT 2;  
    END;  
ELSE  
    STATEMENT 3;  
END IF;
```

STRUCTURE DE CONTRÔLE : IF - THEN - ELSE



```
IF boolean_expression THEN
    statement [statement]...
[ELSIF boolean_expression THEN
    statement [statement]...]
[ELSIF boolean_expression THEN
    statement [statement]...]...
[ELSE statement [statement]...]
END IF;
```

EXERCICE

/*

EXERCICE 1: Demander à l'utilisateur de saisir un nombre et lui dire si ce nombre est SUP ou INF à 100

EXERCICE 2:

Demandez à l'utilisateur de saisir l'id d'un employé

si :

- le job_id = **IT_PROG** alors **afficher** son salaire + une augmentation de 0.8%
- le job_id = **FI_ACCOUNT** alors **afficher** son salaire + une augmentation de 0.5%
- le job_id = **ST_CLERK** alors **afficher** son salaire + une augmentation de 0.3%
- si non 0.2%

*/

EXERCICE preparation

```
select * from employees;
desc employees;
select job_id from employees;
select distinct job_id from employees
where job_id in ('AC_ACCOUNT', 'FI_ACCOUNT', 'FI_MGR');
---
select EMPLOYEE_ID from employees
where job_id in ('AC_ACCOUNT', 'FI_ACCOUNT', 'FI_MGR');
-- Augmentation de salaire 0.9 pour AC_ACCOUNT
-- 0.08 pour FI_ACCOUNT
-- 0.07 pour FI_MGR
```

EXERCICE preparation

```
DECLARE
    EMPID      EMPLOYEES.EMPLOYEE_ID%TYPE ;
    JOBID      EMPLOYEES.JOB_ID%TYPE ;
    ENAME      EMPLOYEES.FIRST_NAME%TYPE;
    SAL_RAISE   NUMBER(3,2);
BEGIN
    EMPID := '&empid';
    DBMS_OUTPUT.PUT_LINE ('pour l''employé :'||EMPID);
    SELECT JOB_ID,FIRST_NAME INTO JOBID,ENAME FROM EMPLOYEES WHERE EMPLOYEE_ID = EMPID;
    IF JOBID = 'AC_ACCOUNT' THEN SAL_RAISE := .09;
    ELIF JOBID = 'FI_ACCOUNT' THEN SAL_RAISE := .08;
    ELIF JOBID = 'FI_MGR' THEN SAL_RAISE := .07;
    ELSE SAL_RAISE := 0;
    END IF;
    DBMS_OUTPUT.PUT_LINE (ENAME||' sera augmenté de '||SAL_RAISE||' job id'||JOBID);
END;
```

IF THEN ELSE

```
DECLARE
v_num NUMBER := &sv_user_num;
BEGIN
    IF MOD(v_num,2) = 0 THEN
        DBMS_OUTPUT.PUT_LINE (v_num||' est un nombre paire');
    ELSE
        DBMS_OUTPUT.PUT_LINE (v_num||' un nombre impaire');
    END IF;
DBMS_OUTPUT.PUT_LINE (' Fin');
END;
```